

écrit, et qu'il avait intercepté vos lettres, tantôt c'était lui-même que je regardais comme votre meurtrier, les idées les plus folles, les plus chimériques me traversaient l'esprit comme ces livides colaires qui font paraître la nuit plus sombre.

» Sur ces entrefaites, mon père mourut miné par le chagrin et le remords, il comprenait qu'il m'avait sacrifiée, et que j'étais malheureuse. seule au monde, en deuil de mon père, en proie à mes funestes et dévorantes visions, je me consumai peu à peu, ma santé s'altéra... Gaston ! ce fut ma première joie !

» Une coquette à qui son miroir dit qu'elle est embellie n'a pas plus de plaisir que je n'en eus en voyant que je cessais d'être belle, que mon visage décoloré, ma taille amaigrie n'offraient plus que l'ombre de votre Clotilde !

» Avec quel bonheur je reconnaissais chaque jour un nouveau symptôme de la haine de M. de Varni !

» Tout me rend odieuse à cet homme ; le souvenir de ce qu'il a fait pour m'obtenir, les froideurs dont je l'humilie, la tristesse que j'ai apporté dans sa maison ; tout, jusqu'à la stérilité de notre union qui ne donne pas, qui ne donnera jamais d'héritier à son nom et à sa race !

» Voilà ma vie depuis dix huit mois ; maintenant, Gaston, me pardonnez-vous ? Voilà ma vie ; quelque chose comme un mauvais rêve dont m'a tout à coup réveiller la voix de Julie, lorsqu'elle est accourue pour me dire que vous étiez vivant, que vous étiez ici, qu'elle venait de vous voir et de vous parler !

» Gaston, il faut que je vous aime bien, que je sois bien sûre de votre amour, pour vous dire ce que j'ai ressenti en apprenant que vous viviez : ce n'est pas de la joie, ce n'est qu'un changement de douleur !

» Oui, vous me pardonnez, je le sais, je le sens ; vous vous dites que, dans ce partage de souffrances, vous trahi, moi mariée, c'est vous encore qui avez la meilleure part : je vous remercie, mon ami ; mais ce n'est pas assez : je veux vous voir une fois avant que vous repartiez pour toujours : je le veux comme je sais vouloir.

» N'est-ce pas que vous saviez là, à une demi-lieue, seul, malheureux, déçu dans toutes vos espérances, prêt à aller chercher la mort sur des mers lointaines, et vous laisser partir ainsi, n'est-ce pas que c'est impossible ?

» D'ailleurs que sommes-nous maintenant l'un pour l'autre ? deux êtres pour qui ce monde n'est plus rien, qui tiennent plus à la mort qu'à la vie, et qui, penchés tous deux sur leur tombe, ont bien le droit d'échanger encore un regard et un adieu !

» Un regard, un adieu, est-ce donc trop quand on a tant souffert ? Gaston, je vous dit que je veux vous voir, et je vous verrai.

» Mais ce dernier bonheur, cette rencontre sanctifiée d'avance, et à laquelle je ne survivrais pas une minute si vous m'y demandiez un bonheur coupable, il nous faut, ô honte ! l'entourer de précautions comme un vulgaire rendez-vous.

» Je vous l'ai dit, M. de Varni me fait peur ; je m'imagine toujours que son regard m'observe et me menace, que sa jalousie et sa haine m'environnent d'espions invisibles, qu'un mystérieux et magique pouvoir lui révèle ce qu'on voudrait lui cacher : étrange effet de cette terreur !

» Il me semble qu'il sait déjà que vous êtes rentré en France, que vous êtes près d'ici !

» Moi, si courageuse et si fière, la seule pensée, la seule image de cet homme me fait trembler et pâlir !... Et puis, Gaston, vous l'avourez-vous ? (Vous m'avez aimée avec mes défauts ; je ne crains plus de vous les montrer.)

» Il y a quelque chose que je mets au-dessus de notre amour de ma haine, du désir même de vous revoir : c'est mon honneur c'est la pureté du nom que je porte, c'est cette loyauté qui me fera descendre dans le tombeau sans une tache au front.

» Soyons donc prudents, mon ami ; je ne vous dirai pas que notre sûreté l'exige. Je vous dirai que mon honneur le veut.

» Voici ce que je vous propose. Le cardinal Olbani, délégué de notre Saint-Père, est attendu ces jours-ci à Avignon, où il doit s'entendre avec le vice-légat et un envoyé de la cour de France, pour tâcher de terminer enfin les éternelles discussions relatives aux limites et à la possession du Comtat.

» En sa qualité de cousin du vice-légat et de parent du cardinal, M. de Varni doit aller à sa rencontre, en grande pompe, et lui faire une réception solennelle, je suis trop souffrante pour l'accompagner, cela nous donne le temps nécessaire ; impossible de nous voir à Avignon. nous aurions à redouter trop de regards, trop d'insinuations, trop de délateurs ! Non, j'ai tout calculé, et je me suis arrêté un plan que je vais vous tracer.

» Dans le temps de notre bonheur, je vous ai souvent parlé de ce pavillon de Mignard que nous possédons dans l'île de la Barthelasse, et qu'on nomme ainsi, parce que cet artiste célèbre y a exécuté d'assez belles peintures : lors de mon mariage, ce pavillon m'a été donné par mon père, et depuis, j'en ai presque gardé la jouissance exclusive ; c'est là que je viens quelquefois, avec Antoinette ou Julie, lorsque, me sentant près de succomber à l'excès de mes souffrances, je veux rafraîchir mon pauvre cœur par quelques heures de rêverie, de souvenirs, de doux entretiens avec le passé.

» Ce pavillon est situé vers le milieu de l'île ; ma chambre, qui occupe presque tout le premier et unique étage, a une fenêtre qui donne du côté de Villeneuve. Claude Rioux vient de me dire que vous étiez allé demander l'hospitalité à la Chartreuse.

» Aussitôt je me suis orientée, et j'ai reconnu que, grâce aux rigueurs de novembre qui a dépouillé la campagne et effeuillé les arbres, un flambeau allumé à ma fenêtre serait parfaitement aperçu de la cellule où vous logez.

(A CONTINUER.)

## INFORMATIONS

Les éditeurs sont en mesure de fournir tous les numéros parus depuis le 1<sup>er</sup> Janvier et même la file complète (brochée) de l'année dernière aux conditions ordinaires. Voyez les conditions d'abonnements.

### “ LE FEUILLETON ILLUSTRÉ ”

PARAIT TOUS LES JEUDIS

#### CONDITIONS D'ABONNEMENT

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois  
 UN AN..... \$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50  
 Payable dans le cours des trois derniers mois :  
 UN AN..... \$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75  
 A L'ÉTRANGER : STRICTEMENT D'AVANCE

Aux agents, 16 cents la douzaine et 20 par cent sur l'abonnement strictement payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE.,

Boite 1086, B. de P., Montréal.

No. 17 rue Ste. Thérèse